L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. WINNIPEG, MAN., 12 JUILLET 1900. NUMERO 23

L'ECHO DE MANITOBA

Imprimé par A. GAUVIN.

Toutes communications devront être adressées

Boite 1309. - - - WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable de articles ou correspondances dûment signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis $1.00
Europe (compris le port) 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne............ .12c
Chaque insertion subséquente............ .8c

N. B.—Les annonces de naissances, mariages sépultures seront insérées au taux de 5 chaque

LA GUERRE

Londres—Le cordon qui entoure l'armée du général Dewet semble encore très étendu. Le géneral en chef espère cependant s'emparer de son ennemi avant longtemps.

Londres—Lord Robert rapporte de Prétoria que le lieuténant Rundle et une patrouille ont été pris par les Bœrs, près de Prétoria, le 4 juillet.

Il dit aussi que les trains du Natal se rendent jusqu'à Greylingstad; que plusieurs Bœrs respectables ont offert leur soumission; qu'un refuge des soldat a été ouvert à Heidelsberg et que le général Barton, à Klerkdrop, Krugersdrop et Potshefstroom, a reçu 2,361 soumissions.

Londres—Un certain nombre de soldats canadiens, membres du premier contingent, se sont embarqués, hier, sur la paquebot "Parisian" pour retourner au Canada.

Ils se plaignent du traitement qu'ils ont reçu dans les hôpitaux d'Afrique. Sur 1.150 soldats qui faisait partie du premier contingent canadien, 800 ont été atteints des fièvres intestinables, dues principalement à l'eau infecte de Paardeberg.

M. Balfour a donné, hier, aux Communes, les noms de ceux qui ont été nommés pour faire partie de la commission chargée d'ouvrir une enquête sur le scandale des hôpitaux sud-africains. Ce sont le professeur D J. Cunningham, le juge Romer et le Dr Church, président du College Royal des médecins.

Un ordre de l'armée, daté du 11 juin, contient les clauses suivantes: "Les sons-officiers et soldats des contingents coloniaux d'Australie et du Canada ceux du corps irrégulier impérial levé en Afrique pour la présente guerre et qui reçoivent la solde régulière de l'armée, auront droit à une gratuité de cinq mois, lorsque la maladie les aura rendues impropres au service, ou lorsque leurs services ne seront plus requis ou à la fin de leur engagement.

En Chine

Shang-Hai,—Des domestiques chinois échappés de Pekin, rapportent que tous les étrangers au nombre de 1,000, dont 400 soldats, 100 employés de la douane et un grand nombre de femmes et d'enfants ont continué la résistance, à la légation d'Angleterre, jusqu'à épuisement de munitions.

Enfin la légation a été incendiée et les étrangers ont été tués jusqu'au dernier.

Londres,—L'attaque de la ville indigène de Tien-Tsin par les alliés a commencé le 30 juin a 8 heures, à 2 heures après-midi la place était prise.

Le but était de détruire la citadelle d'où les chinois bombardaient le quartier étranger.

Le Japon a embarqué jusqu'aujours d'hui 15,000 hommes de troupes et a fait mobiliser 30,000 autres hommes qui sont prêts à prendre la mer.

Les commandants des troupes alliées à Tien-Tsin font savoir aux correspondants que ce serait commettre un suicide que de tenter de dégager Pékin avec les forces dont on dispose actuellement, et de se mesurer avec les nombreuses colonnes de "Boxers" et de troupes impériales qui tiennent le pays entre Tien-Tsin et Pékin.

Loin d'être en état de prendre l'offensive, les 12,000 hommes de troupes alliées, qui se trouvent à Tied-Tsin et les 8,000 qui occup ent Ta-Kou et autres points intermédiares, peuvent à peine conserver intactes, leurs lignes de communication, en livrant d'incessants combats à un ennemi fort supérieur en nombre et armé d'une artillerie plus forte et plus nombreuse.

Shang-Hai,—Le totai a lancé une proclamation par laquelle il interdit aux navires de guerre étrangers l'accès de Yang-Tse-Kiang. Les autorités chinoises déclinent d'avance toute responsabilité des conséquences que pourraient avoir, pour les navires étrangers l'approche du Yang-Tse-Kiang.

On pense que les fonctionnaires chinois se préparent un échappatoire pour le cas d'un soulèvement.

Li-Hung-Chang lui-même est suspect.

L'immensité des armements qui se sont accumulés, systématiquement, en Chine. depuis quelque temps, épouvantent les étrangers.

La décision des amiraux de ne pas tenter de dégager les légations assiégées à Pékin, a mis toute la colonie, européene sous l'influence d'un sentiment d'amertume et de désespoir.

Peu de personnes, cependant croient qu'il eut été possible d'agir autrement, étant donnée la faiblesse des forces alliées.

Les Chinois qui ont tenu tête à l'amiral Seymour n'étaient qu'une faible fraction des 200,000 hommes qui couvrent le territoire entre Pékin et Tien-Tsin.

Le service d'intendance fait totalement défaut aux alliés et le pays, qui est complètement dévasté, n'offre aucune ressource pour le ravitaillement des troupes.

La question des munitions est non moins sérieuse.

Shang-Hai,—L'armée chinoise du général Nich-Li-Caug, venant de Pékin dans la direction du midi est arrivée à Lo-Fa d'où elle se prépare à aller attaquer Tien-Tsin.

Une autre colonne de 30,000 hommes de troupes chinoises venant de Lou-Tai a fait son apparition au nord-est de Tien-Tsin, mais elle a été repoussée par les troupes russes et japonnaises combinées.

Berlin,—Le bruit circulait ici que les Chinois occupaient Tien-Tsin. Une dépêche de Shang-Haï datée du 4 dit au contraire que les alliés étaient encore maîtres de la ville, mais que de nombreux renforte arrivaient aux Chinois.

Le colonel russe Wegack commandant à Tien-Tsin est épuisé. Pendant 3 jours et 3 nuits il n'a quitté la selle, se dédoublant pour diriger les opérations.

Berlin,—L'empereur Guillaume est décide d'exiger réparation la plus complète pour l'assassinat du baron Von Ketterer.

Il a décidé de diriger vers la Chine une armée presque aussi forte que celle des puissances plus spécialement intéressées au rétablissement de l'ordre en Chine.

L'effectif de la colonne n'a pas encore été définitivement fixé mais il parait certain qu'il s'élèvera à 20,000 hommes

Une grande partie de la flotte allemande se réunira en eaux chinoises, ainsi que l'indique l'ordre expédié, hier soir, de préparer immediatement 5 nouveaux grands cuirassés à prendre la mer.

CORRESPONDANCE

LORETTE

Lundi le 2 courant était pour notre paroisse un jour de joie: les joyeuses trois couleurs palpitaient gaîment au souffle du Zéphir, et la brise légère était remplie de gaité.

C'était pour nous la célébration de notre belle fête canadienne. C'était la démonstration de notre patriotisme, c'était le chant de l'amour pour notre nationalité!

La première partie de la journée nous promettait un bien triste pique-nique; les nuages étaient épais à l'horizon et la pluie tombait lente et froide; mais Dieu aime les siens. Après la célébration de la Sainte Messe, le soleil nous fit parvenir ses rayon vivifiants, auxquels nous fimes une réception grandiose.

Le diner, pris à l'ombre sous les arbres, dût trouver que ses invités avaient bon appétit car tous ont su faire honneur aux mêts champêtres qui leur furent servis.

Après avoir satisfait l'appétit, il fallait passer à la seconde partie du programme; les concours athlétiques.

D'abord ce fut une joute de Base-Ball entre le club de St. Boniface et celui de Ste. Anne. Ce fut une rude prise: tantôt celui-ci avait un point de supériorité, tantôt l'adversaire prenait le dessus par une majorité minime; enfin, après un long combat, rude et difficile, la victoire accorda la palme à l'équipe de St. Boniface par un résultat de 24 points à 21. MM. H. Cusson et R Lagimodière agissaient comme "empires."

Ensuite vinrent différents concours qu'il serait trop long d'énumérer en détail; qu'il nous suffise de dire que tous furent très satisfaits de la journée;

Le soir nous nous séparâmes aux chants de Vive la Canadienne et Dieu Sauve la Reine.

ILE DES CHÊNES.

A une assemblée tenue il y a déjà quelques jours, les contribuables du district ont voté l'argent pour la construction d'une nouvelle maison d'école. Ce n'était pas sans besoin, attendu qu'il y a un mille et demi de la vieille école au centre du district.

Il va sans dire que les opinions étaient fort partagées, comme presque toujours en pareil cas, mais en somme, tout s'est assez bien passé, nous n'avons eu à regretter que quelques mots aigres doux de part et d'autre; la seule note disgracieuse a été donnée par un brave à trois poils qui a un peu oublié le respect dû à une femme, mais tout cela est fini

—

De la pluie, enfin! Merci Grand Dieu. Il était temps, mais le Bon Dieu a eu pitié de nous. Tous les cultivateurs sont dans la jubilation ils ne parlent plus maintenant que courses de chevaux.

—

Monsieur X me raconte ce qui suit, qui lui est arrivé au bureau des Terres du gouvernement à Winnipeg.

Il ne parle pas l'anglais ou très peu; il avait besoin de renseignements; par malheur il n'y avait pas d'employé canadien français dans le moment, il dût s'adresser à un employé anglais.

Savez vous quelle a été la réponse? Je vous la donne en cent?

"Old man, go back, and learn english and come back."

Il est difficile d'être plus insolent et brutal. Remarquez que M X. est âgé de près de 55 ans, c'est un parfait gentilhomme, et pas manchot je vous l'affirme.

"Le sang ne m'a fait qu'un tour, me dit-il, et je suis le plus surpris. que tout se soit arrangé à si bon marché."

Il est inadmissible d'être traité de la sorte.

Bien qu'il y ait maintenant un employé français, il peut se faire qu'à un moment donné, il so't absent, et l'insolence de ce fonctionnaire anglais peut se répéter.

J'ai cru, monsieur le rédacteur qu'il était bon de mettre ces faits sous les yeux du public afin que l'administration responsable puisse veiller à ce que des faits semblables ne se renouvellent pas. Je pourrais vous donner le nom de M. X.

JUSTUS.

L'opinion Anglaise

Une chose certaine c'est que l'opinion en Angleterre tourne rapidement contre la guerre et contre le gouvernement qui s'y est engagé. Ce sentiment a été ouvertement exprimé par près de la moitié de la chambre des Communes à la séance de samedi dernier pendant le discours de Burdette-Contts, Le secrétaire de la guerre. M. Wyndham et Lord Balfour ont fait une défense du gouvernement qui a été accuillie par une chambre froide. L'Angleterre commence à réfléchir à la difficulté de la tâche quelle a entreprise. Le War Office a voulu que Roberts se rendit à Prétoria, il y avait un but politique à attendre—on voulait faire les élections à la suite de ce succès—alors Roberts s'y est rendu, plus facilement et plus vite qu'il ne l'espérait. Les Bœrs l'ayant laissé passer sans résistance, mais les revers ont commencé si abruptement après son entrée dans la capitale du Transvaal, que le gouvernement n'a pas eu le temps de faire les élections, et depuis les révélations Burdetts-Contts, il en a abandonné toute idée pour le moment.

Comment tout cela tournera-t-il? C'est ce que chacun se demande.

Contre la langue francaise

Le "Hamilton Spectator" prétend que la présence et l'attitude de l'hon M. Tarte a Paris, comme représentant du Canada à l'Exposition auront pour effet de convaincre la population anglaise combien on a eu tort de laisser perpétuer la langue française au Canada et devraient engager l'Angleterre à supprimer l'idiome hollandais au Sud-Africain.

Ce fanatique journal de Hamilton est l'un des principaux organes de Sir Charles Tupper et il ne se passe pas de jours qu'il n'attaque notre race, notre province, notre langue, nos lois et nos traditions.

Ces intolérants du "Spectator," qui sont les aliés de M. Bergeron, de M. Casgrain et de M. Monk, ne peuvent dissimuler leur haine à tout ce qui est français et ils rêvent d'anglification universelle.

Qu'ils en prennent leur parti, la province de Québec restera ce qu'elle est: une province française loyale à la couronne anglaise et sincèrement dévouée aux institutions britanniques.
La Patrie.

Manœuvres navales

Paris—L'armée navale qui va effectuer prochainement des grandes manœuvres, sous les ordres de l'Amiral Gervais, constituera un des plus grands déploiements de forces maritimes qui aient encore été de nos jours réunies en France.

L'escadre de la Méditerranée, commandée par l'amiral Fournier, comprend six cuirassés d'escadre, le "Brennus", le "Gaulois", le "Charlemagne", le "Charles-Martel", le "Jauréguiberry" et le "Bouvet"; 4 gardes côtes cuirassés, le "Bouvines", le "Jemmapes", "l'Amiral-Tréhouart" et le "Valmy"; 3 croiseurs cuirassés, le "Pothuau", le "Chanzy" et le "Latouche-Tréville"; 7 croisseurs protégés, 1 contre-torpilleur et 4 torpilleurs.

L'escadre du Nord, commandée par l'amiral Ménard, comprend le "Masséna," le "Carnot", le "Formidable", "l'Amiral-Baudin", "l'Amiral-Duperré", le "Redoutable"; deux croisseurs cuirassés, le "Dupuy-de-Lôme" et le "Bruix"; cinq croiseurs protégés, un contre-torpilleur et deux torpilleurs.

L'Union Metisse de St. Pierre Jolys

Célèbrera sa fête annuelle lundi le 16 Juillet. Toutes les sociétés sont respectueusement invitées à y assister. La grand'Messe sera célébrée à 10 hr.

Il y aura, diner, tables de rafraichissement, courses de chevaux, course de bicycle etc, etc.

ALEX. CARRIERE.
Secrétaire.

Distribution solennelle des prix

AU COUVENT DE SAINT-NORBERT

Prix Général, Série de Cartes Géographiques présentée par la Commission Scolaire avec la contribution des prix.

Prix d'Instruction Religieuse, Magnifique couronne présentée par Melle Lemaire et décernée à Delle Angélina Blanchard.

PRIX LIBERAUX

Salle des Pensionnaires.

Excellence,—prix présenté par la Rév'de Mere Dionne de St. Boniface et décerné à Delle Emma Cloutier; prix décerné aux petites, mérité par Delle A. Champagne.

Economie Domestique,—prix présenté par Mr. J B. Leclerc St. Boniface et décerné à Delle Marie Parent.

Couture, Delle Antoinette Lamoureux

Conversation Anglaise,—Lillie Goulet.

MUSIQUE

3me Division, Prix présenté par Delle Kéroack St. Boniface décerné a Delle Emma Cloutier.

2me Division, Delle Marie Parent.

1re Division, delle Alma Champagne.

Cours Préparatoire, delle M. Joseph Ritchot.

8ME DIVISION

Excellence, Delle Anna Ross.

Mathématiques, Médaille d'argent présentée par le Dr. L. S. Gendreau et décernée à Delle A. Charpentier.

Physique et Chimie, Médailles d'argent présentées par M. O. Lemaire et décernées aux Delles A. Charpentier et A. Ross.

Assiduité, Delle Anna Ross.

Grammaire française, delle Anna Ross.

Littérature, delle Emma Désgagnés.

Histoire du Canada, delle Emma Désgagnés.

Geographie, delle Ant. Charpentier.

Dessin, delle Anna Ross.

Solfége, delle Emma Desgagnés.

ENGLISH COURSE

English Grammar, miss Emma Désgagnés.

English Literature, miss Ant. Charpentier.

Botany, miss Ant. Charpentier.

History of England, miss Ant. Charpentier.

Physiology, miss Ant. Charpentier.

Translation, miss Ant. Charpentier.

Penmanship, miss Anna Ross.

7ME DIVISION

Excellence, melle M. J. Ritchot.

Arithmétique, prix présenté par M. R. Goulet Insp. et décerné à Delle M. J. Kennedy.

Algébre, Delle Marie J. Ritchot.

Géométrie, delle Mary J. Kennedy.

Physique et Chimie, delle Marie Parent.

Grammaire, delle Marie J. Ritchot.

Litterature, delle Marie J. Ritchot

Histoire du Canada, delle Marie Parent

Géographie, delle Marie Parent.

Solfége, delle M. J. Ritchot.

ENGLISH COURSE

English Grammar, Miss M Jane Kennedy.

Literature, miss M. Jane Kennedy.

Botany, miss M. Jane Kennedy.

Drawing et Penmanship, miss Marie Parent.

Translation, miss Marie J. Ritchot.

Physiology, miss Marie Jane Kennedy.

6ME DIVISION

Application Générale, Delle Angelina Blanchard.

Grammaire française, delle Angélina Blanchard

Litterature, delle Emma Cloutier.

Arithmetique, delle Flora Kennedy.

Histoire du Canada, delle Lillie Goulet.

Géographie, delle Flora Kennedy.

Dessin and Ecriture, delle Lillie Goulet.

Solfége, delle Emma Cloutier.

ENGLISH COURSE.

Reading, miss Flora Kennedy.

Grammar, miss Emma Cloutier.

Literature, miss Flora Kennedy.

Translation, miss Angélina Blanchard.

Botany, miss Flora Kennedy.

Physiology, miss Lillie Goulet.

Diligence, miss Angélina Blanchard.

5ME DIVISION

Excellence, Delle Ant. Lamoureux.

Application Générala, delle Gilbertine Champagne.

Catéchisme, delle Ant. Lamoureux.

Arithmétique, delle Ant. Lamoureux.

Grammaire, delle Gilbertine Champagne.

Orthographe, delle Gilbertine Champagne.

Solfége, delle Adélaïde Parent.

Analyse, delle Alma Champagne.

Histoire du Oanada, delle Gilbertine Champagne.

Géographie, delle Ant. Lamoureux.

ENGLISH COURSE

Grammar, miss Eva Kennedy.

Parsing, miss Alma Champagne.

Translation, miss Gilbertine Champagne.

Reading, miss Eva Kennedy.

4ME DIVISION

Prix d'Excellence présenté par M. Roger Goulet, Insp décerné à melle Amanda Delorme.

Application Générale prix présenté par M. Trottier, Commissaire, et décerné à Delle J. S. Germain.

Diligence, Delles E. Homard et A. Delorme.

Instruction Religieuse, M. Mrs A. S. Germain et J. E. Gosselin.

Arithmétique, mr J. E. Gosselin et A Lord.

Lecture, Delles A. Delorme et E. Homard.

Grammaire, mr M. J. E. Gosselin et A. Lord.

Orthographe, Delle A. Delorme et E Homard.

Analyse, M. mrs. J. Elie Gosselin et A. S. Germain.

Composition, Delles J. S. Germain et A Delorme.

Histoire Sainte, mr F. Peltier et Delle J, S. Germain.

Histoire du Canada, mr A S. Germain ét Delle A. Delorme.

Geographie, M mrs. A. S. Germain et F Peltier.

Botanique, M. mrs. A. S. Germain et A. Lord.

Ecriture. delle A. Delorme et mr. J M. Gosselin.

Dessin, M. A. S. Germain et J. E. Gosselin.

Solfége, M. M. A. S. Germain et J. E. Gosselin.

ENGLISH COURSE

Reading, mrs J. E. Gosselin and F. Peltier.

Grammar, mrs. A. Lord et A. St. Germain.

Parsing, mrs A. Lord et J E Gosselin.

Translation, mr F. Peltier et delle A. Delorme.

3ME DIVISION

Diligence, Delles R. Goffart et A. Delorme.

Instruction Religieuse, delles E. Ross et M. E. Morin.

Lecture, delles E. Champagne et M. O. Ross.

Epellation, mr E. Pirson et mr E. Ross.

Arithmétique, mr O. Ross et mr R. Goffart.

Grammaire, mr A. Leclair et melle M. M. Monchamp.

Analyse, mr A. Leclair, et delle Eugénie Ross.

Orthographe, mr E. Pirson et delle Rachel Goffart.

Histoire Sainte. mr E. Morin delle et E. Champagne.

Histoire du Canada, mr E. Ross et delle A. Champagne.

Géographie, mr E. Morin et M. delle M. Monchamp.

Botanique, E. Pirson et M. M. Monchamp.

Ecriture, Delle Rach. Goffart et mr O. Ross.

Dessin, delle Ev. Champagne et mr Eug. Ross

ENGLISH COURSE

Reading, melles R. Goffart, Evelina Champagne.

Spelling, mr Oscar Ross, Melle Amanda Champagne.

Grammar, mrs. Euthrope Morin, Emile Pirson.

Parsing, mrs. Emile Parson, Euth. Morin.

Translation mrs. Euthrope Morin, Emile Pirson

Solfége, Melle Evélina Champagne, mr Emile Pirson.

DEUXIEME DIVISION

Cours Français.

Prix d'assiduité présenté par mrs. les Commissaires et décerné à M. Ulysse Pacaud.

Diligence, melle Adéle Roy, Mons Joseph Trottier.

Catéchisme, melles Blanche Marcoux, Jeanne Champagne.

Lecture, melles Jeanne Champagne, Adéle Roy.

Epellation, melle Rébecca Goffart, mrs Emile Pirson.

Arithmétique, mrs. Joseph Trottier, Emile Morin.

Grammaire, melle Adele Roy. Mons Joseph Trottier.

Analyse, mrs Ulysse Pacaud, Elzear Gagnon.

Orthographe, mrs. Elzear Gagnon, Raoul Monchamp.

Histoire Sainte, mrs. Josaphat Ritchot, melle Adéle Roy.

Histoire du Canada, mrs. Elzéar Gagnon, Josaphat Ritchot

Geographie. mrs. Joseph Trottier, Elzéar Gagnon.

Botanique, melle Rébecca Goffart, mr Emile Morin.

Ecriture, melle Rébecca Goffart, mr Joseph Trottier.

Dessin, mrs Ulysse Pacaud, Emile Morin.

ENGLISH COURSE.

Reading, Mons Ulysse Pacaud, melle Adele Roy.

Spelling, mr Emile Morin, melle Jeanne Champagne.

Grammar, melles Jeanne Champagne, Rebecca Goffart.

Translation, mr Emile Morin, melle Adéle Roy.

Solfége, melle Blanche Marcoux, mr J. Ritchot.

PREMIERE DIVISION CLASS A

Excellence, présenté par mr Oscar Pirson et décernée à mr Napoléon Ross.

Application Générale, présenté par mr O. Pirson et décernée à melle Blanche Gosselin.

Assiduité présenté par les Commissaires et décerné à melle Anna Maria Lord.

Catéchisme, melle Maria Ritchot, mr Joachim Vermette.

Diligence, melles Anna Roy, Gabrielle Homard.

Arithmétique, mrs Napoléon Ross, Louis Gagnon.

Calcul mental, mr Louis Gagnon, melle Anna Maria Lord.

Grammaire, melles Blanche Gosselin, Olivine Charest.

Orthographe, melle Blanche Gosselin mr Napoléon Ross.

Lecture française, melles Eugenie Gosselin, Alice Laporte.

Epellation, melles Anna Roy, Bella Charest.

Reading, melle Albertine Goulet, mr Patrice Ross.

Spelling, melle Lucie Dubois, mr Patrice Ross.

Botanique, melles Bella Charest, Elise Rcy.

Ecriture, melles Irma Gunczy, Eugenie Gosselin.

Dessin, melles Antoinette Gauthier, Irma Gunczy.

Solfége, melles Alice Laporte, Ida Morin.

PREMIERE DIVISION CLASSE B

Catéchisme, melles Marguerite Marie Gauthier, Monica Johnson.

Diligence, melles Monica Johnson, Marguerite Marie Gauthier.

Calcul mental, Elmira Paquin Maria Duford.

Orthographe, mr Noël Lamirande melle Elmira Paquin.

Lecture française, melle Monica Johnson, mr Arthur Gauthier.

Epellation, melle Monica Johnson, mr Noël Lamirande.

Reading, melles Elizabeth Leclair, Berthe Monchamp.

Spelling. mr Arthur Gauthier, melle Marie Métayer.

Ecriture, melle Marie Gauthier, mr Albert Lamirande.

Dessin, melles Marie Duford, Amanda Duford.

Solfége, melle Monica Johnson, mr Noël Lamirande.

COURS PREPARATOIRE CLASSE A

Catéchisme, melles Thérèse Marcoux, Marthe Lord, Isabelle Courchêne

Lecture française, melles Marthe Lord, Yvonne Pacaud, mr Julien Dubois.

Epellation, melles Héléne Pirson, Alvina Roy, Beatrix Prid'ham.

Reading, melles Marthe Lord, Thérèse Marcouu, Yvonne Pacaud.

Spelling, melle Isabelle Courchene, mrs Napoléon Laporte, Julien Dubois.

Calcul mental, mr Jean Dubois, melles Thérèse Marcoux, Beatrix Prid'ham.

Ecriture, melles Maria Anne Monchamp, Alvina Roy, Héléne Pirson.

Dessin, melles Yvonne Pacaud, Thérèse Marcoux, Hélène Pirson.

Solfége, melles Thérèse Marcoux Yvonne Pacaud, Isabelle Courchéne.

COURS PREPARATOIRE CLASSE B

Catéchisme, melles Esther Marcoux, Regina Ritchot, Anna Leclair.

Epellation, melles Albertine Morin, Catherine Morand, Josephine Vermette.

Calcul mental, mrs Philias Dubois, Albert Courchêne melle Esther Marcoux.

Ecriture, melle Josephine Vermette mrs J. B. Métayer, Raphaël Monchamp.

Solfége, melles Regina Ritchot, Albertine Morin, Esther Marcoux, Victorine Tharsille Ross, Blanche Paquin, Zénaïde Vermette, mr Edouard Gosselin.

L'Or dans L'Inde

UN IMMENSE TRESOR

On peut évaluer à cinquante milliards de francs environ la valeur totale de l'or qui a été produite dans les deux mondes depuis la découverte de l'Amérique; et, chose curieuse, ce flot d'or qui, durant quatre siècles, s'est déversé sur la terre, se retrouve en partie dans l'Inde, où il s'est en quelque sorte figé. Là, tout cet or est rentré sous terre et s'y tient éaché plus obstinément que jadis dans sa gangue.

La valeur de l'or importé dans l'Inde pendant une période de soixante ans environ, c'est-à-dire de 1837 à 1898, dépasse de 3 milliards 843 millions de francs celle de l'or exporté. Le sol de l'Inde absorbe les flots d'or comme le sable des déserts boit l'eau des grands fleuves. Quand ou songe que ce travail d'absorption s'est continué pendant une dizaine de siècles et qu'il se perpétue encore sous nos yeux, on se fait plus aisément une idée des immenses trésors que recèle ce pays. Tout cet or reste stérile et, par suite, est perdu. Ce serait une erreur de croire qu'il est entraîné dans la circulation monétaire ou qu'il passe par les mains de l'orfèvre indigène. Disséminé en d'innombrables cachettes, il n'en sort jamais.

Dans les temps anciens, jusqu'à la conquête et de l'occupation de ce vaste territoire par les Anglais, la propriété individuelle n'y était pas protégée. Le pays, d'un bout à l'autre, était la proie des tribus rivales qui le ravageaient sans trêve ni merci. Princes et potentats aussi bien que le menu fretin étaient secoués, frettés et tondus a souhait. Pour échapper à la spoliation dont ils étaient constamment menacés, les indigènes, grands et petits, cachaient soigneusement sous terre ou ailleurs leur argent ou leurs trésors. Cette habitude invétérée est devenu héréditaire parmi eux, si bien qu'ils font aujourd'hui ce que faisaient leurs aïeux dans les âges passés. On estime qu,il y à des milliards et des milliards d'or amassés dans les cachettes de l'Inde, et l'on sait que ce trésor colossal consiste en or monnayé, surtout en pièces d'or datant de plusieurs siécles.

Aux souffrances, aux misères que la pauvreté suscite d'ordinaire, les indigents de l'Inde ont voulu ajouter les angoisses autrement cruelles d'une incurable avarice. Et c'est là ce qui trouble et désoriente.

En ce lointain pays, les humbles, les petits, les indigents, les pauvres, enfin, ont tous, les un et les autres, ça et là, quelque endroit sûr, quelque cachette profonde, où chacun va abriter son minuscule trésor qu'il surveille, qu'il grossit, auquel il ne touche jamais et au profit duquel il affronte sans sourciller la faim, la honte et la mort.

Autour des petits, au-dessus d'eux, les grands, les superbes font comme faisaient leurs puissants ancêtres et restent ce qu'étaient ceux-ci; des thésauriseurs insatiables, des avares soupçonneux et cruels. Ils sont là, em pilant leur or sous la voûte des châteaux-forts; abritant leur trésor dans leurs citadelles, où il demeurera et s'accroîtera de génération en génération, de siècle en siècle. Comme celle d'Harpagon, leur "chère cassette" a des beaux yeux, plus beaux que que ceux des houris ou ceux des péris immortelles.

On se souvient peut-être de l'insistance que mit le maharajah de Sindhi à réclamer du gouvernement anglais la restitution de la forteresse de Gwalior; insistance qui paraissait étrange sinon suspecte, Gwalior n'étant point un de ces lieux consacrés, une de ces villes saintes comme il y en a beaucoup dans l'Inde. A force d'insister, de supplier, d'intriguer, le maharajah eut gain de cause; la forteresse de Gwalior lui fut rendue. Or, tout récemment la raison secrète de ses persévérants efforts est devenue manifeste.

Il avait caché dans la citadelle de Gwalior une somme énorme en or monnayé; et cet or qui avait été enfermé avec tant de soin dans le roc qui forme l'assise de la forteresse, l'entrée de la chambre souterraine avait été murée avec un art si parfait qu'il eût été impossible à n'importe qui de découvrir le trésor sans être initié au secret. Dans la seule présidence de Bombay, il y a, dit-on trois cents millions de francs en souverains d'or que les indigènes conservent avec un soin d'autant plus jaloux que ces pièces d'or leur sont précieuses entre toutes, non pas à cause du saint George, mais du superbe dragon qui, tous deux sont gravés sur la médaille. Dans l'Inde, comme en Chine, le dragon est un animal sacré, d'origine céleste et qu'il convient de vénérer.

Mais, hélas! les dieux euxmêmes, les dieux de l'Inde, chérissent l'or et l'appellent vers eux par la bouche de leurs prêtres. Il vient docile à l'appel divin; il vient, il ruiselle de toutes parts; il envahit les saints parvis; il s'accumule dans les souterrains des temples où, seuls, les prêtres initiés ont accès; il en déborde et s'installe en vainqueur radieux sur les autels, où il partage avec les dieux l'encens et les hommages des humains qu'il a ensorcelés.

L'Etat des troupes au Transvaal

Voici ce qui écrit le correspondant Loudonnien du "Temps" d'Ottawa.

Londres 30 juin—Lorsque je vous parlais. il y a quelques jours des embarras que Robert rencontrait dans la maladie de ses soldats, lorsque des dépêches du commencement de le semaine nous disaient qu'il y avait cinq mille malades à Prétoria, lorsqu'il y a trois semaines environ on nous disait que l'armée anglaise avait perdu depuis le commencement de la guerre 75,000 hommes, tant en tués, blessés, faits prisonniers, morts que de maladie et malades, ces chiffres ont pu vous paraître exagérés, mais malheureusement ils ne l'étaient au contraire, on a aujourd'hui raison de de croire qu'ils étaient et sont encore davantage aujourd'hui, audessous de la vérité. Ce sont les révélations de M. Burdett. Conts, banquier et député conservateur au parlement impérial, qui ont ouvert les yeux sur la situation réelle en Afrique du Sud et jeté un voile de tristesse sur toute l'Angleterre Devant ces révolutions les nouvelles de nos derniers échecs autour de Prétoria et dans l'Orange, palissent et sont oubliées. Ce ne sont plus maintenant les balles des Bœrs qui donnent une mort glorieuse à nos soldats sur les champs de bataille. c'est la maladie, la fièvre entérique ou typhoïde, devenue à l'état épidémique qui décime nos troupes à raison de sept ou huit cents par semaine.

M. Contts, qui a fait ces révélations, arrive d'une tournée d'inspection dans l'Afrique du Sud, où en sa qualité de banquier, il a de nombreux intérêts. Vu qu'il est conservateur. on ne peut lui imputer le motif de nuire au gouvernement au point de vue politique, ni de lui créer des embarras au moment où il a beaucoup d'autres affaires sur les bras. D'ailleurs le, triste état de choses que rapporte M. Contts n'est plus nié. Le War Office en avait été averti par des corresdants de journaux, mais tout en tenant la chose secrète, s'était renseigné auprès de Lord Robert, et lui avait demandé s'il ne pouvait pas apporter un remède.

Un homme reellement malade

Endurait des souffrances terribles dues a la maladie des rognons et du foie

Les remèdes n'avaient apparemment aucun effet—A la prière d'un ami il employa les Pilules Roses du Dr Williams et fut guéri.

Du "Mail," Granby, Qué:

M. Albert Fisher, comptable, à la manufacture de cigares Payne, Granby, Qué., est connu de presque tous les citoyens de la ville, et est tenu en très haute estime par tous ceux qui le connaissent. Dernierment, en conversation avec l'éditeur du "Mail", il fut dit quelque chose au sujet des Pilules Roses du Dr Williams, et M. Fisher fit remaquer qu'il avait trouvé que ces pilules étaient un remède de beaucoup de valeur. On lui suggéra de rendre publique l'expérience qu'il avait faite, ce à quoi il consentit, volontiers. remettant la lettre suivant au "Mail", pour publication:

Granby 16 mars 1900

En justice pour les Pilules Roses du Dr Williams, je crois de mon devoir, d'ajouter ce témoignage aux nombreux autres qu'on a publies deja. Pendant quelques moisje souffris des plus atroces douleurs dans le haut et le bas du dos On croyait qu'elles étaient causées par la maladie du foie et des rognons, mais quelle qu'en fut la cause, elles me faisaient terriblement souffrir. Les douleurs n'étaient pas confinées uniquement au dos, mais elles gagnaient les autres parties du corps Comme conséquence, je ne pouvais reposer beaucoup, mon appétit était très mauvais, et j'étais réellement un homme malade. J'essayai beaucoup de différents remèdes, sans effets, ce qui me dégoûta des médicaments. Un ami me suggéra de faire l'essai des Pilules Roses du Dr Williams. Je ne me laissai pas facilement convaincre, car j'avais envoyé promener les remèdes, vu que rien ne me soulageait, mais comme il insistait, je consentis finalement à tenter un essai. J'en achetai une boîte et je fus étonné de constater qu'avant même de l'avoir vidée, j'étais passablement revenu à la santé, et après en avoir pris six autres boîtes j'étais complètement ramenéà mon état de santé d'autrefois. J'éprouve beaucoup de plaisir à recommander ce remède de valeur, vu que d'autres pourront profiter de mon expérience et éviteront d'endurer les tortures dont j'ai souffert.

Sincèrement à vous,

ALBERT FISHER.

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent, allant à la racine de la maladie. Elles renouvellent et reconstituent le sang et renforcent les nerfs, chassant ainsi la maladie du système. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées franco par la poste, à 50c la boîte ou six boîtes pour $2,50, en s'adressant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville Ont.



DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour Charbon," seront reçues à ce bureau jusqu'à mardi le 24 juillet 1900, pour la fourniture du charbon pour les édifices publics de la Puissance.

On pourra se procurer le devis et formule de soumission au Ministère des Travaux Publics à Ottawa.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies, et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes; aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté sur une banque incorporée, pour une somme égale à dix pour cent de son montant (10 p. c.). et fait à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Public. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire dont l'offre aura été acceptée refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

JOS. R. ROY,
Secrétaire suppléant.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 28 juin 1900.

L'Echo de Manitoba

JEUDI, 12 JUILLET 1900.

M. D'HELLENCOURT,
Rédacteur et directeur.

Boite 1309, WINNIPEG, MAN.

Les vrais Coupables

Toutes choses se payent ici bas, les fautes aussi bien que les crimes, celles des nations tout comme celles des individus ; ce qui se passe en Chine nous fournit une preuve nouvelle de cette vérité.

Le malheur est que tant d'innocents soient appelés à payer de leur sang pour leurs frères coupables.

Car en somme, les nations Européennes qui se prévalent de leur civilisation pour imposer à la Chine leurs conditions, et faire triompher les exigences de leurs intérets particuliers, sont les véritables agresseurs, les auteurs responsables des révoltes sanglantes de l'heure présente.

En vérité, elle est plaisante la prétention de ces nations à asseoir leur demande sur un prétendu dégré de civilisation, quand on se remémore surtout que la Chine, cet empire de la barbarie au dire de nos modernes civilisés, était civilisée 3000 ans avant l'Europe, et que la sagesse règnait sur le Petchili tandis que la plus affreuse barbarie ensanglantait les rives de la Tamise où celles de la Seine, où celles du Rhin !

Les Chinois ont beau jeu en vérité à se moquer de nous, et nous n'avons qu'à courber la la tête, du moins ceux qui raisonnent !

Elle est fort étrange, vraiment cette théorie qui semble dominer en notre siècle de progrès (oh combien) et qui base les droits des nations, leur raison d'être, ou de disparaître, sur le degré fort relatif et discutable de civilisation dont sont censés jouir ses habitants.

Ce besoin moralisateur des nations, cette ardente charité qui pousse tant de diplomates, de marchands, d'ingénieurs et de soldats à courir porter les lumières de la civilisation européenne, dernier modèle, aux peuples ignorants de tant de beautés et de grandeurs, ne sont hélas qu'une nouvelle forme de l'hypocrisie, dont la cupidité et l'ambition se masquent, et le seul progrès réel semble bien être dans cette forme même d'hypocrisie plus perfectionnée, plus suave, plus trompeuse !

Les apôtres, les martyrs versent leur sang pour pacifiquement révéler à ces infidèles la parole de Dieu ; mais la diplomatie bat monnaie sur leurs holocaustes, se fait payer en terre, où en concessions de chemin de fer, le sang du juste !

Après Judas, connaissez vous rien de plus abominable !

Et ce sont ces odieux marchands de Venise, qui trafiquent du sang des martyrs, qui échangent la chair pantelante des chrétiens égorgés, contre des chartes de chemins de fer, ce sont ces juifs odieux de toutes les diplomaties, sur qui retombe vraiment, la responsabilité des massacres dont la Chine est actuellement le théatre.

Le Parlement Nefaste

La legislature provinciale a terminé ses travaux, et la session est close.

Sous le rapport de la durée, la prémiere session du premier parlement conservateur de 1900 ; détient le record ; reste à savoir comment ont été employées ces si longues séances, car les travaux d'un parlement ne se mesurent point à l'aune, ainsi que rubans au comptoir.

Ils ne se mesurent point non plus au poids, à la livre, et malgré le nombre fantastiques de lois nouvelles ou de modifications aux lois, sanctionné par la présente legislature et qui vont nécessiter dans les bibliotheques d'avocats un nouveau rayon, il est bien évident que la valeur réelle des travaux de notre parlement provincial depend uniquement du bien, ou du mal qui en découle pour notre Province.

Sous ce rapport la balance n'est point longue à établir, helas ! le plateau du mal l'emporte d'une facon lamentable.

Il est difficile de préciser quelle a été la politique du ministère Macdonald, durent cette session.

Sa politique semble avoir consisté à n'en pas avoir, car nous n'appelerons point politique, la tactique puérile qui consistait à rechercher de prétendus scandales, dans le but unique de faire du capital politique.

Ce sont là procédes de campagne électorale et non de gouvernement; d'ailleurs les conservateurs ont été fort mal inspirès, et malheureux dans ces tentatives de soulever l'opinion publique, car ils ont fait à chaque fois un lamentable fiasco, et ils restent éclaboussés et discrédités.

En réalité, il semble bien que ces basses manœuvres aient été surtout inspirées par le désir de dissimuler l'inanité et la viduité par trop évidente de la politique du gouvernement. On a voulu surtout rompre les chiens et detourner l'attention du public, des actes du ministre.

Mais c'est bien en vain d'ailleurs car à moins d'être sourd et avenzle, l'étrange contradiction du gouvernement, frappe et fait hausser, les épaules au plus indifferent.

Au debut de la Session, le gouvernement de M. Macdonald nous a rabattu les oreilles du déficit de 280,000 laissé par le dernier gouvernement, et dont le refus du Sénat sur les $300,000 est la cause réelle.

La solution naturelle, était de s'adresser à nouveau au parlement fédéral pour se faire rembourser ces $300,000 !

Mais le ministère s'en est bien gardé, de peur d'embarrasser le bon Senat conservateur, il a attendu que la session fut à la veille de clore et le Sénat de s'ajourner pour amener une résolution devant le parlement à l'effet de solliciter le remboussement de ces $300,000.

C'était la solution naturelle et qui s'imposait dès le premier jour.

Au lieu de cela, le ministère a juge préferable d'imposer au peuple de la province pour $150,000 de taxes nouvelles, ne voulant pas disait-il recouvrir aux emprunts.

Or voyez combien sont sincères. ces bons conservateurs, ils nous arrivent à la fin de la session avec un jolie petite loi pour emprunter $500,000 !

On n'est pas plus farceur en vérité, et il est difficile de se moquer plus ouvertement du bon public !

En résumé à la fin de cette session la Province se trouue avec $150,000 d'impôts nouveaux à payer, un budget dépassant de $145,000 le plus fort budget précédent; un déficit nouveau de $160,000, un emprunt de $500,000 !

Voila pour le côté financier !

De plus les lois sur les banques, sur les Municipalités sur les chemins de fer, vont ébranler fortement les conditions financières de la Province et compromettre son crédit.

Et pour finir, la loi sur la Prohition une abominable comédie, va achever l'année prochaine la rnine de notre Province jadis si prospère.

Il ne faut pas non plus, oublier la fameuse loi électorale qui crée une nouvelle classe de Uit landers au Manitoba !

Comme on le voit il était difficile de faire mieux, pour ma faire, et pour leur malheur, les gens du Manitoba garderont longtemps, souvenance de la session de 1900.

Ils auront de cuisantes raisons pour s'en souvenir !

Toujours Partisans

Tous les journaux Conservateurs français LA "PRESSE" en tête (et le MANITOBA naturellement) qui se sont empressés de reproduire le texte du document adressé a Sir W. Laurier par les Irlandais de Winnipeg, se sont bien gardés de reproduire la réponse de M. H. John Macdonald à ces mêmes Irlandais.

Et cela seul suffit, pour apprécier à leur juste valeur, les doléames et les jerémiades de ces organes de parti, qui ne voyent dans les difficultes scolaires de la minorité, qu'une excellente occasion de faire du capital politique au profit du parti conservateur.

Mais des faits, comme celni que nous signalons, suffisent pour dénoncer aux yeux des moins clairvoyants, les intention réelles qui font agir nos bons apôtres.

Et leur petite comédie se joue devant un parterre vide, le public dégoûté, ne répond plus à leurs appels désespérés.

Ils crient dans le désert.

Aux Etat-Unis

Les préliminaires de la campagne présidentielle aux Etats-Unis sont finis, et nous voici donc entrés dans la periode de la lutte active.

Les républicains ont pour candidats, le président actuel m. MacKinley et comme vice président le Colonel Roosevelt, le fameux chef des rough-riders.

Les Démocrates ont choisi pour candidat à la présidence, Bryan, et à la vice présidence m. Ad. Stevenson.

Les élections présidentielles aux Etats-Unis ont cette année une autre signification que celle d'un choix entre personnalités; voir même entre deux partis Il s'agit en effet de savoir si le peuple des Etats-Unis accepte et endosse la politique imperialiste, ou si au contraire se rangeant à l'avis des démocrates le peuple des Etat-Unis entend revenir à la politique séculaire, des Jefferson, des Washington. et autres.

Le résultat de ces élections peut et doit influer sérieusement sur la politique étrangère, et se faire sentir jusqu'en Europe.

Il convient donc de suivre avec intérêt, la campagne présidentielle actuelle, qui de plus peut nous intéresser tout particuliérement sous le rapport commercial, car l'arrivée au pouvoir des démocrates pourrait modifier semblement le tarif entra protécteur de nos voirins.

Conservateurs avant tout

Il semblerait que si jamais l'accord et la bonne entente pussent et dussent être possibles ce devrait être sur les questions qui touchent à la représentation de notre race dans les fonctions publiques.

Quand l'un des nôtres, quelqu'il soit, est démis de ses fonctions et remplacé par un anglais, c'est la minorité toute entière qui est lésée dans ses droits, c'est une parcelle de notre juste influence qui disparait.

Nous avons protesté lorsque MM. Prendergast et Manseau, employés du gouvernement provincial depuis de longues années, furent remerciés par le gouvernement Macdonald et remplacés dans leurs fonctions par des anglais.

Nous avons protesté non pas tant à cause des personnes ellesmêmes, mais parceque notre part déjà si minime dans la répartition des emplois publics se trouvait réduite d'autant, et que cet ostracisme est une véritable injure faite aux droits de la minorité en cette Province.

Et nous sommes certains que tous nos compatriotes pensent comme nous sur cette question.

Cependant, le MANITOBA, est tellement partisan que non seulement il n'a pas eu le courage de protester, non seulement il a feint d'ignorer ce qui se passait, mais aujourd'hui, profitant de la nomination de M. Max. Goulet comme inspecteur des terres provinciales, il cherche à disculper M. Macdonald et par suite approuve sa conduite.

Pour un peu, il nous repéterait son antienne d'avant les élections, et se porterait garant de la grande bienveillance de M. H. J. Macdonald à l'égard de la minorité !

Voilà quels sont les gaillards, qui ont toujours la bouche et la plume pleines de protestations patriotiques !

Vous les verrez encore protester de leur indépendance et de leur dévouement absolu et exclusif aux intérets de la minorité !

Fort heureusement, on commence à les connaitre, les industriels du coin du Pont, et les produits de leur fabrique d'indigo n'ont plus cours ; ils ne sont plus bons que pour l'exportation dans l'est.

ECHOS D'EDMONTON

(De notre correspondant particulier.)

La St. Jean Baptiste a été célébrée le 25 Juin dernier dans cette ville avec un éclat inaccoutumé. Un programme très élaboré avait été préparé pour la circonstance, et grâce à la température magnifique dont nous avons joui ce jour là. grâce aussi au zèle de tous nos compatriotes, cette fête nationale a été, de l'avis de tous, la plus belle que nous ayions jamais eue dans les Territoires.

Une foule considérable, venue de tous les coins du district d'Edmonton, assistait à ces démonstrations patriotiques. Il y a eu procession, messe, diner champêtre, pique-nique, sports, convention, concert, etc.

La procession a été un succès —nos coucitoyens anglais sont les premiers à le reconnaître ; elle comprenait, entre autres choses, une superbe cavalcade, et neuf chars allégoriques dont la plupart n'auraient pas déparé une procession de grands centres comme Montréal ou Québec.

A la messe, mgr. Legal, évêque coadjuteur de St Albert, a officié pontificalement ; m Emile Tessier, élève du Collège Ste Marie à Montréal, agissait comme maître des cérémonies ; un clergé nombreux était au choeur. Le chant a été irréprochable; le sermon a été délivré par m. l'abbé Bouchard, qui nous a montré en traits saisissants d'éloquence le petit peuple canadien, marqué au front par Dieu d'un sceau privilégié, accomplissant avec énergie et fidelité un rôle tout de civilisation sur cette terre d'Amerique. L'église, artistement décorée, pleine d'une foule respectueuse, présentait durant l'office divin, un spectacle imposant.

Vers 4 heures dans l'après-midi la convention s'est ouverte en présence de près de cinq cents canadiens francais au milieu d'un enthousiasme, desons le mot, délirant. Il y avait de l'entrain, de la joie; c'etaient des bravos et des applaudissements à n'en plus finir. Une série de résolutions réaffirmant nos droits religieux et nationaux ont été adoptées à l'unanimite. m. Wilfrid Gariepy étudiant en droit, chargé de prononcer le discours de circonstance s'est acquitté de sa tache avec bonheur. Les autres orateurs furent S. G. Mgr. Legal, R. P. Leduc, M. l'abbé Ethier, m. M. F. Villeneuve, M P. P. Dr Roy président de la convention, Ant. Prince ex M P P, et J. Boucy

Somme toute, célébration dont les canadiens du district d'Edmonton peuvent être fiers.

Une réunion des catholiques de cette ville a été convoquée dimanche dernier par notre dévoué pasteur, le R. P Leduc, en vue de considérer s'il est possible de terminer avant les froids d'hiver notre église nouvelle. Cette église, commencé l'an dernier, coûtera, une fois toute finie, environ douze mille piastres, et fera honneur à notre population catholique.

On nous annonce d'une façon quasi officielle pour le mois d'octobre prochain la visite de Mgr Falconio. Son Excellence se rendra, parait-il, jusqu'à Vancouver.

Nous avons eu la visite du Dr Ouelette, de Ste. Claire, P. Q. qui est reparti mercredi matin, enchanté de ce qu'il a vu dans nos régions. D'aucuns disent que c'est l'intention du jeune lecteur de revenir à l'automne pour demeurer définitivement à St. Albert, coquet petit village situé à neuf milles au nord-Ouest d'Edmonton.

Si au Manitoba on se plaint de de la sécheresse, ici on est tenté de se plaindre de la surabondance de pluie. Il pleut tous les jours tellement que les chemins sont dans un état pitoyable, comme aux premiers jours du printemps. Cependant les cultivateur jubilent; jamais la récolte n'a eu aussi bonne spparence ; puis, le prix des grains est haussé de près du tiers depuis deux semaines. Une année prospère s'ouvre pour notre pays.

Il parait décidé que la Banque Jacques Cartier, aujourd'hui la Banque Provinciale, laquelle, jusqu'à la suspension du mois d'Août dernier, avait une branche dans notre localité, ne la réouvrira plus, cette institution voulant désormais confiner ses ses opérations à la Province de Québec.

Le 5 Juillet dernier a eu lieu à la cathédrale de St. Albert le mariage de M. Lucien Boudreau et de Delle Maria Renault. M. Boudreau, qui est marchand à Strathcona, est le frère de l'aimable secretaire privé de Sir Wilfrid. m. Rodolphe Boudreau Quoique arrivée depuis peu en ce pays m. Lucien Boudreau est déjà très populaire, et à l'occasion de son mariage, ses nombreux amis lui ont présenté de jolis cadeaux dans une fête intime le 3 Juillet au soir. Bonheur et prospérité aux nouveaux époux!

Edmonton, Juillet 6 1900

Clarke Wallace.

Un monsieur qui signe "Un habitant de l'Ile du Prince-Edouard" écrit au "Herald" de Montréal :

"Je suis orangiste depuis plusieurs années, et jamais discours ne m'a aussi profondément dégoûté que celui prononcé par N. Clarke Wallace à la dernière réunion de la grande loge. Il a pompeusement proclamé la prospérité de l'ordre et sa croissance ininterrompue : mais j'ai bien peur que cette croissance ne subisse un arrêt fâcheux si l'intolérance, le fanatisme, le chauvinisme, le mépris des opinions d'autrui, qui caractérisaient ce discours de M. Wallace ne sont promptement proscrites de nos conseils. Il y a au Canada de meilleurs organistes que N. Clarke Wallace : d'un autre côté, je ne crois pas qu'on puisse en trouver dans tout le pays d'assez misérables pour faire du capital politique avec les prérogatives de leur office. Le seul fait qu'on a fourré de la politique dans un discours du grand-maître et que ce grand-maître est un tory à tous crins, montre bien quel était le but des dénonciations dont M. Wallace a gratifié M. Laurier. Si Sir Wilfrid avait envoyé les troupes en Afrique précipitamment, sans la sanction du Parlement, les torys auraient chanté une chanson toute autre. Vous les auriez alors entendu s'ecrier que le Parlement aurait dû être consulté."

le Nouveau Ministre

Nous lisons dans "L'Eche de Montmagny," numéro d'aujourd' hui, un article très flatteur à l'adresse de l'honorable M. Bernier, le nouveau ministre.

Nous en détachons l'extrait suivant :

"L'hon. M. Bernier, député de St. Hyacinthe, a remplacé sir H. Joly au ministère de l'Intérieur. Pour tous les libéraux de la vieille école, cette nomination a été un acte d'excellente politique, et les jeunes, les nouveaux venus de notre parti se joignent aux anciens pour féliciter l'hon. M. Bernier. Celui là fait partie de la vieille garde, il a été un de ceux qui par un travail persévérant ont enchaîné la victoire au char conduit par sir W. Laurier. Son honnêteté est inattaquable. Il est juste sans faiblesse et sans aigreur. Sous des dehors peut-être sévères, il cache un cœur excellent et même sensible. Ses qualités publiques sont nombreuses ; orateur puissant et logique. il sait convaincre son auditoire, et sa profonde connaissance de la politique et de la pratique parlementaire le rendront redoutable pour ses adversaires."

Mon habit

Sois-moi fidèle, ô pauvre habit
que j'aime !
Ensemble nous devenons vieux.
Depuis dix ans je te brosse moi-
même,
Et Socrate n'eût pas fait mieux.
Quand le sort à ta mince étoffe.
Livrera de nouveaux combats,
Imite-moi, résiste en philoso-
phe :
Mon vieil ami, ne nous séparons
pas.

Je me souviens, car j'ai bonne
mémoire,
Du premier jour où je te mis
C'était ma fête, et, pour comble
de gloire,
Tu fus chanté par mes amis.
Ton indigence, qui m'honore,
Ne m'a point banni de leurs
bras.
Tous ils sont prêts à nous fêter
encore :
Mon vieil ami ne nous séparons
pas.

A ton revers j'admire une re-
prise :
C'est encore un doux souvenir.
Feignant un soir de fuir la ten-
dre Lise.
Je sens sa main me retenir.
On te déchire, et cet outrage
Auprès d'elle enchaine mes pas.
Lisette a mis deux jours à tant
d'ouvrage :
Mon vieil ami ne nous séparons
pas.

T'ai-je imprégné de flots de musc
et d'ambre,
Qu'un fat exhale en se mirant?
M'a-t-on jamais vu dans une an-
tichambre.
T'exposer au mépris d'un grand?
Pour des rubans la France en-
tière
Fut en proie à de longs débats:
La fleur des champs brille à ta
boutonnière;
Mon vieil ami, ne nous séparons
pas.

Ne crains plus tant ces jours de
courses vaines
Où notre destin fut pareil ;
Ces jours mêlés de plaisirs et de
peines,
Mêlés de pluie et de soleil.
Je dois bientôt il me le semble,
Mettre pour jamais habit bas.
Attends un peu; nous finirons
ensemble :
Mon vieil ami. ne nous séparons
pas.

BERANGER.

Oh !

Mots d'autrefois.

Deux dames de la cour de Frédéric, il se disputaient le pas. Ni l'une ni l'autre ne voulant le céder, elles choisirent le roi comme arbitre. Celui-ci demanda :

—Quel est le plus gradé de vos maris ?

—Ils ont le même grade.

—Le plus ancien en grade, alors ?

—Il sont de la même promotion.

—Eh bien ! que la plus sotte passe devant.

Les boxers

Qu'est-ce que cette secte de "Boxers" dont le nom est si nouveau et l'entrée en scène si récente ?

Un rédacteur du "Matin," de Paris, a interrogé à ce sujet un haut personnage chinois qui a bien voulu lui donner les explications suivantes :

—Les boxers, a-t-il dit, n'ont révélé leur existence, au moins sous cette appellation anglaise, que depuis quatre mois. Mais il est douteux que ce soit une secte nouvelle. C'est sans doute une ramification de l'ancienne Société de la "main fermée" ou du "Poignard." Quelqu'Anglais aura donné à ces chevaliers du poing le sobriquet tout britannique de "Boxers." En Chine quand un nom est appliqué à une chose, c'est une étiquette indélibile. Le sobriquet à fait fortune.

—Et qu'est-ce que cette association de la "main fermée" ?

—On! c'est une de ces innombrables sociétés secrètes qui pullulent en Chine, comme en certain pays d'Europe. N'avez-vous pas vu en Italie, et même en France, une société de la "main noire", et des "mafiosi" ? La Chine, avec sa population dense, son régime démocratique, est la terre rebénie de ces associations.

Elles se déguisent toutes, sous des apparences inoffensives, des buts philanthropiques utilitaires ou philosophiques: par exemple, le "Nenuphar" ou le "Thé pur," ou les "Trois précieux, le Ciel, la Terre et l'Homme." Ainsi, la "main fermée" se donne comme une sorte de société de gymnastique. Vous savez que la Chine septentrionale a été conquise au 16me siècle par le "Kin" ou mandehoux, venus du Nord. C'est une dynastie Manpechau qui règne en Chine depuis cette époque La "main fermée" est donc une ligne recrutée parmi les anciennes races vaincues de la Chine et dont l'objet est de s'affranchir du joug des conquérants du Nord

Notre pays a été souvent ravagé par les sociétés secrètes, par les mulsulmans du Sud, et plus récemment encore par les Taïpings. Mais la "main fermée" est une association politique, sans aucune tendance religieuse ni philosophique. Elle fomente une guerre de race, une guerre de revanche.

—Mais si les Boxers dérivent de la "main fermée", comment expliquez-vous la trés haute protection et même les encouragements augustes dont on dit qu' ils ont été favorisés en ces derniers temps? N'y a-t-il pas là une contradiction avec lé caractère antidynastique de la "main fermée" ?

—Vous me permettrez de ne rien vous dire sur ce sujet. mais vous savez mieux que moi peut-être combien il est facile de faire dévier les idées "nationalistes" comme vous dites ici. La haine du conquérant peut aisément se détourner contre tous les étrangers en général. La conquête de mandchous est ancienne; l'infiltration des Européens est toute nouvelle. Les Boxers seraient donc un rameau de la "main fermée" spécialement dirigée contre l'élément étranger ou européen actuel.

Mais peut-être ces Boxers sont-ils poussés par des étrangers même.

—A qui pensez vous!

—Oh! à personne! nous répond le personnage chinois avec un énigmatique sourire. A personne! mettons, puisque vous voulez un nom propre, que je pense à... la Suisse!... Il se peut donc que les Boxers aient été lancé en avant par... la Suiss. Alors, c'est un grand malheur pour mon pays.

Dernieres Nouvelles

EN CHINE

Les nouvelles les plus contradictoires continuent à circuler sur le sort des Legations étrangères à Pekin. Une rumeur qui avait cours hier, assurait que le prince Chueng, avec son armée était à Pekin et protegeait les legations contre les Boxers. Il est assez difficile d'expliquer comment alors les ambassadeurs n'ont pu donner signe de vie à leurs gouvernements.

Il n'y a que peu d'espoir à conserver à ce sujet. Les troupes impériales ont combattu côté à côté à Tsien-Tsin avec les Boxers, ces jours derniers et la lutte a été terrible. Les Chinois ont 75,000 hommes contre ies alliés, 10,000. Leur artillerie est plus nombreuse et plus puissante, elle est bien servie car ils ont successivement démonté un canon de marine anglaise, et un de la marine française. Une compagnie russe de 150 hommes a été anéantie, il ne reste que 5 debout. Les Japonais ont vaillemment combattu.

De tout cela il bien évident que les Chinois, se sont préparés a la lutte et sont outillés en conséquence et la guerre qui commence va être des plus sérieuses. Il ne faut pas trop compter sur les histoires qui ont cours et qui représentent la Chine comme divisee en deux factions.

AU TRANSVAAL

Les dernières nouvelles annoncent la prise de Bethleem par les Anglais, mais comme toujours les Boers, sous le général de Wet paraissent s'être échappés.

Les correspondants de Londres disent que l'inactivité de Lord Roberts est due à son manque de cheveaux

D'abord il en a perdu un grand nombre dans sa marche de Bloemfontein à Prétoria, puis à Prétoria dans la bataille de trois jours dont nous avons parlé et qui semble avoir été des plus sérieuses, les soldats anglais ont du rester toute la journée à plat ventre pour échapper au tir des Bœrs, mais ceux-ci ont fait une hécatombe des chevaux qui leur offraient une excellente cible. Enfin les communications par voie ferrée ne sont pas rétablies, la voie détruite par les Boers nécessite un transport en wagons entre les deux ronçons et les chevaux disponibles sont employés à assurer ces transports, car les approvisionnements se font rares à Prétoria !

AUX INDES.

Le cholera est venu se joindre à la famine et le spectacle est affreux aux Indes En 48 heures il est mort 2500 hindons à Gotthra ; 3500 à Dohad, à Bombay 4000 en un seul jour. D'autres deviennent fous et il a fallu en enfermer 700 un seul jour, dans une enceinte fortifiée.

Contrat de malle

Des soumissions cachetées, adresséo au Maître de Poste général, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, le Vendredi 10 Aout prochain, pour le transport des malles de sa Majesté, d'après contrat défini pour quatre ans, trois fois par semaine, aller et retour, entre le bureau de poste de Steinbach et la gare de Steinbach, par Clearspring et Giroux, à partir du 1er Octobre prochain.

Des Avis imprimés contenant les détails complémentaire sur les conditions du dit Contrat, ainsi que des formes de Soumission en blanc, peuvent être obtenus au bureau de poste de Steinbach, Clear Springs et Giroux, ou à ce bureau.

W. W. McLEOD,
Post Office Inspector.

Bureau de l'Inspecteur des Postes
Winnipeg, 29 Juin 1900.

"La province de Quebec"

Nous avons avons dit la semaine dernière toute notre sincère admiration pour le livre charmant et instructif, publié par le Ministère de l'Agriculture de Québec et intitulé "la Province de Québec"

La diffusion de ce livre est bien de nature à aider puissamment l'immigration en cette province, comme à faire connaître aux capitalistes, industriels, et commerçants français toutes les immenses richesses qu'elle offre à leur activité, et à l'utilisation de leurs capitaux.

Nous sommes agréablement charmés de constater, dans ce livre une appréciation sage et fort judicieuse à laquelle nous n'avons pas toujours été habitués de la part des gens de l'Est sur le Manitoba.

Nous croyons devoir citer ce passage en son entier.

"Le Manitoba, qui comprend une superficie de 48,000,000 d'acres, ne compte encore guère plus de 200,000 habitants. En faisant tous les efforts possibles pour y diriger la plupart de ceux qui ne veulent pas ou ne peuvent pas, pour une raison ou pour une autre, rester dans la province de Québec, on y établirait sans peine et, en peu de temps, un élément qui ferait sentir son poid dans les affaires publiques. Les Canadiens-Français ne seraient pas là en pays étranger, mais y continueraient d'être chez eux. Ils retrouveraient le milieu social et politique auquel il sont habitués; sil y trouveraient des mœurs, une manière de sentir et de faire qui sont les leurs, et des habitudes semblables, modifiées seulement dans les détails par les différence qu'apporte nécessairement la différence des lieux et de la culture; ils y trouveraient des paroisses déjà importantes, celles de Saint-Jean-Baptiste, de Saint-Pierre de Sainte-Agathe, de Sainte-Rose, de Lorette, du Lac-Dauphin, de Saint-Léon, de Letellier, etc., où les populations d'origine franco-canadienne sont implantées de telle sorte qu'il ne serait pas possible de les déraciner. Et si l'on veut envisager les conditions de ces populations au point de vue religieux, on verra que le Manitoba renferme 25,000 catholiques, 46 églises ou chapelles desservies régulièrement, 50 postes visités par des missionnaires, six communautés d'hommes et sept communautés de femmes, dont six vouées à l'enseignement.

Ces conditions sont bien supérieures à celles où se sont trouvés nos aïeux, lors de la conquête. Eux étaient vraiment abandennés. Sacrifiés par la mère-patrie et entourés par un cercle infrangible de populations hostiles, ils ont cependant réussi à se maintenir, et non seulement à se maintenir, mais encore, grâce à une force d'expansion et à une vitalité incomparables, ils ont réussi à se développer au point qu'aujourd'hui ils débordent de tous les côtés à la fois et se dirigent comme obéissant à une consigne secrète, mais impérieuse, sur tous les points de l'Amérique britanique où ils pourront fonder de nouveaux centre inexpugnables.

Les mefaits de l'electricite

Un désastreux incendie a détruit, samedi, soir, le poste de la compagnie hydraulique de Lachine, angle des rues McCord et Saint-Thomas; Richard Crowther, gardien de nuit, du poste, a été brulé à mort. Le poste détruit contenait un certain nombre d'appareils spéciaux appelés "distributeurs". Ces distributeurs emmagasinent l'immense courant électrique produit par les générateurs qui fonctionnent nuit et jour aux rapides de Lachine. Que l'un de ces distributeurs vienne à manquer, que l'homme perdre le contrôle, pendant la millième partie d'une seconde, de ce puissant courant, et il se produira un choc capable de détruire et de réduire en aiguillette les obstacles les plus considérables. La destruction totale du poste de la rue McCord, semble avoir été le résultat d'une échappée brusque du courant initial pendant une fraction de seconde. Les pertes totales sont lourdes. Il est encore difficile d'en préciser le montant.

Les ingénieurs et les surveillants étaient à leur poste lorsque l'accident se produisit. De la table de transmission et de raccordement des courants, s'éleva tout à coup une petite flamme bleue, rapidement suivie d'un grézillement intense et d'une odeur de roussie prononcée. Au même instant, tout ce que l'atelier contenait de machines, de récepteurs, de transmetteurs, de dynamos, etc, sembla disparaître dans un océan de flammes avivées par un souffle inconnu. Ce fut l'affaire d'une seconde et des cinq ou six électriciens en ce moment à leur poste, pas un ne peut décrire exactement ce qui se déroula dans ce court espace de temps. Tous, se précipitèrent vers les portes pour sauvegarder leur vie en danger et donner l'alarme. Mais le courant électrique qui avait causé ce terrible désastre continuait toujours à éparpiller en mille et une directions ses terribles effluves, car les électriciens de l'atelier centrale, à Lachine, n'avaient pu être avertis. L'intérieur de l'établissement de la rue McCord, présentait un aspect fantastique.

Lorsque les pompiers arrivèrent sur le théâtre de la catastrophe un nouveau danger, terrible celui-là, se présenta. L'ingénieur en chef de l'atelier attira l'attention du sous chef Mitchell sur le fait que les pompiers courraient à une mort certaine s'ils s'avisaient de lancer le moindre jet d'eau dans la fournaise ardente: En effet l'eau est bonne conductrice de l'électricité et les jets continus auraient infailliblement amenés des milliers de volts aux lances de cuivre adoptées au boyaux et maintenus d'ordinaire par deux pompiers. Il fallait donc attendre que les employés de l'atelier fussent avisés d'avoir à arrêter le fonctionnement des générateurs avant de songer à combattre les flammes par l'eau. Mais comment transmette cet avertissement: l'atelier situé aux rapides de Lachine n'est relié à la métropole que par un appareil téléphonique privé et il fallait pénétrer dans la fournaise où de puissants courants électriques s'entrecroisaient en de sinistres sifflements, pour en arriver à faire jouer l'appareil. M. Kelch, surintendant du poste de la rue McCord et qui était heureusement présent au moment où le feu se déclara, se dévoua. Au péril de sa vie il s'élança dans l'atelier, atteignit sans encombre le téléphone et put transmettre l'ordre nécessaire. Il revint comme il put, évitant avec un rare bonheur tout ce qui était de matière solide à l'intérieur. Les pompiers purent enfin se mettre à l'œuvre.

Cet épouvantable incendie, cet ouragan de mort et de feu déchaîné par l'électricité, est de nature à faire entrevoir les dangers que le développement continuel de l'électricité dans notre vie réserve sans doute aux siècles futurs.

Revolte aux Indes

Toronto, 3—Le Rév. M. Wilkie supérieur du collège presbytérien aux Indes, à déclaré hier, au cours d'un sermon, qu'il existe en ce moment aux Indes, un mouvement semblable à celui des "boxers" en Chine. Il ne sera pas surpris d'entendre parler tout prochainement d'une révolte semblable à celle qui dévasta les Indes en 1857.



DES SOUMISSIONS Cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour l'Ecluse et la chaussée des Rapides de St. André, Rivière Rouge, Man." seront reçues à ce bureau jusqu'à lundi, le 16 juillet 1900, pour la construction d'une écluse et d'une chaussée en béton aux Rapides de St. Andre, Rivière Rouge, Province de Manitoba.

Les plans et devis pourront être vus à ce ministère, aux bureaux de M. Zéph, Malhiot, ingénieur résident à Winnipeg; de M. H. A. Gray, ingénieur résident, édifice de la "Confederation Life," Toronto; de M. C. Desjardins, commis des Travaux Publics, bureau de poste, Montréal; et de Ph. Béland, commis des travaux, bureau de poste, Québec. Les formules de soumissions pourront être aussi obtenues aux bureaux precités.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies, et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes; aucune autre ne sera prise en considération.

L'entrepreneur devra se conformer aux règlements qui seront passés par le Gouverneur Général en Conseil, concernant l'accommodement, le traitement médical et la protection sanitaire pour les travaillants employés sur l'ouvrage.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque incorporée, pour une somme égale à dix pour cent de son montant (10 p. c.,) et fait à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire dont l'offre aura été acceptée refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

JOS. R. ROY,
Secrétaire-suppléant.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 13 juin 1900.



Branche Morris-Brandon

A St. Paul
Minneapolis
Duluth et stations
Est et Sud.

A BUTTE
HELENA
SPOKANE
SEATTLE
TACOMA
PORTLAND
CALIFORNIE
JAPON
CHINE
ALASKA
KLONDIKE
ANGLETERRE
EUROPE
AFRIQUE

Prix du transport des passages au Manitoba, 3 cent du mille. Livres de billets pour 1000 milles à 2½ mille en vente chez tous les agents.

Le nouveau train Transcontinental, "North Cost Limited" le plus beau train de l'Amerique a été inaugurée. Deux train par jour est, et ouest.

J. T. McKENNEY, City Pas. Agt., Winnipeg. H. SWINFORD General Agent, Winnipog.
CHS. S. FEE, et G. P. & T. A., St. Paul,

HORAIRE CONDENSÉ

LIGNE PRINCIPALE.

Morris, Emerson, St. Paul, Chicago Toronto, Montréal, Spokane, Takoma, Victoria, San Francisco..............
Départ quotidien...... 1.45 p.m
Arrivée quotidienne... 1.30 p.m

BRANCHE DU PORTAGE.

Portage La Prairie et points intermediaires..........................
Laisse chaque jour, Dim excté 4 30 p.m
Arrive Lundi Merc. et Vend, 11 59 p.m.
Arrive Mardi Jeudi et Sam, 10 35 a.m.

Morris, Roland, Miami, Baldur, Belmont, Wawanesa, Brandon; aussi Souris River branch, Belmont to Elgin ....
Laisse lundi, mercredi, vendredi.... 10.45 a.m
Arrive mardi, jeudi samedi........ 4.30 a.m

CANADIAN

Pacific Railway co.

L'Imperial
Limited

a inaugure son service le

LUNDI 11 JUIN

Correspondances directes soit assurées avec la ligne de Crow's Nest pour tous les points du district de Kootenay.

Comme avec les bateaux

Arthabasca
Alberta
ET
Manitoba

Partant de Fort William
Mardi
Vendredi,
ET
Dimanche

60 heures de Winnipeg à l'est par la voie des Grands Lacs.

Pour détails complémentaires s'adresser à l'agent le plus proche du C. P. R., ou écrire à

C. E. MCPHERSON,
Gérant du Trafic.
WINNIPEG, MAN

Manitoba S. Eastern Ry.

HORAIRE—A partir du 11 Juin 1900.

Mercredi Samedi	Lundi. Jeudi.	Stations.	Mardi. Vendredi	Mercredi. Samedi.
8 45	8 45	St. Boniface	16 15	16 15
9 20	9 20	Lorette	15 40	15 40
9 45	9 45	Dufresne	15 20	15 20
10 10	10 10	St. Anne	15	15
10 30	10 30	Steinback	14 40	14 40
10 50	10 50	LaBroque.	14	14
11 15	11 15	Marchand	13 30	13 30
11 40	11 40	Bedford	13	13
	12	Sandilands	12 40	
	12 35	Woodbridg	11 50	
	13 2	Summit	11 15	
	13 55	Vassar	10 50	
	14 30	Sprague	10 20	
	15 45	Warroad	9	

Depart de Winnipeg, 8.20.
Arrivé à Winnipeg, 16,40.

THE

Canadian Northern Railway Co.

HORAIRE—En activité depuis le 11 juin 1900

Allant au nord. Allant au sud.

Mardi. Jeudi. Samedi.	Stations.	Vendredi. Lundi. Vendredi.
11 55	Gladstone	17 00
1 25	Ogilvie	13 30
12	Plumas	16.05
13 [illegible]	Glenella	15 05
14 [illegible]	Glencairn	14 40
15 [illegible]	McCreary	14 00
1 4	Laurier	13 30
15 [illegible]0	Makinak	12 55
16 1[illegible]	Ochre Riv.	12 20
16 45	Dauphin	11 40

SECTION DE WINNIPEGOSIS

Depart de Winnipeg—Jeudi, 7 15
Arrive, Winnipegosis—Jeudi, 20 00
Depart, Winnipegosis—Lun. Ven. 8 00
Arrive, Winnipeg,—Lun. Ven. 21 20

SECTION DE SWAN RIVER,

Depart, Winnipeg—Samedi. 7 15
Arrive, Swan River—Samedi 24 00
Deaprt, Swan River—Jeu. Lun 8 15 24 00
Arrive. Dauphin—Jeu. Lun. 15 10 .10,20.

D. B. Hanna,
Superintendant
WINNIPEG.

Marine Francaise

Paris, 4.—Au cours de la discussion du projet de loi sur la défense navale à la Chambre, M. de Lanessan, ministre de la marine, a répondu aux critiques soulevées par les diverses variétés de navires de guerre, dont on propose la construction; quelques députés demandent exclusivement des cuirassés, d'autres conseillent uniquement la création d'une foule de torpilleurs et de navires sous-marins. M de Lanessan a défendu le projet, en faisant remarquer que la France avait besoin de cuirassés pour défendre ses colonies. Le ministre a reconnu que les torpilleurs et les sous-marins étaient utiles, mais ne pouvaient pas à eux seuls protéger les côtes. M. de Lanessan a terminé son discours en faisant l'éloge de la marine française. Il a déclaré que la France renforçait son armement naval, non pas dans un but d'agression, mais afin de maintenir les intérêts économiques et l'honneur national de la France.

La chambre a adopté le projet de loi relatif à la marine, modifié de façon à permettre la construction de six cuirassés et de cinq croiseurs et une dépense de 118,-000,000 de francs pour la construction de torpilleurs et de navires sous-marins, soit une augmentation de 50,000,000 de francs du crédit demandé primitivement pour ces derniers.

La Triplice et Bizerte

Le "Secolo XIX", de Rome, reproduit un extrait d'un journal berlinois dénonçant à toutes les puissances intéressées au maintien de l'équilibre dans la Méditteranée, les grands travaux entrepris par la France pour les fortifications de Bizerte.

Les deux organes de la Triplice estiment qu'on ne doit pas laisser accomplir jusqu'au bout cette oeuvre, qui ferait Bizerté la véritable clé la Méditerranée.

Revue Commerciale

MARCHÉ LOCAL.

Blé.—On paie à Winnipeg de 58 c. à 62 c. pour le No. 1 dur
Farine.—Légère baisse. Patente, $1.95; Strong Baker, $1.60; XXXX. 1.10c.
Issues de Meuneries.—Son, $12; gru, $15 la tonne.
Moulée.—D'avoine, $18, à $20; d'orge et avoine, $15 à 17; blé mêlé, $12 à $15.
Avoine.—Dans la Province le prix est de 27 c., et de 35 c. à Winnipeg pour bonne qualité.
Orge — 30c. à 35 c. pour qualité ordinaire, et 70 c. pour orge de brasseur.
Graine de Lin.—Rare; prix nominal de 1.00
Maïs.—De 41 c. à 43 c. par minot de 56 livres.
Beurre.—De crêmerie, de 25 c. à 30c.; de laiterie, par livre, 18c. à 20 c. Les sceaux de bonne qualité se vendent 20c.
Fromage.—11 c à 12 c.
Oeufs.–10 c. à 12$\frac{1}{2}$ c. la douzaine.
Volailles.—Les acheteurs offrent de 10 c. à 12 c, la lb.; pour bonne qualité; dindes, 14c.; oies, 10c.; canards, 10 cents.
Gibier.—Lièvres, 8 c. chaque; pigeons, 20 c. la paire.
Légumes.—Pommes de terre, 35c.; séleri, 40 c. à 50c la douzaine; choux, 3c. la lb; oignons, 5 c. à 5 c. la lb.
Seneca Root,—En grande demande; 50 c.
Laine.—Nominal, 8 c. à 8$\frac{1}{2}$ c. la livre.
Peaux.—Peaux gelées, 7 c. la lb. avec cinq lbs. en moins pour la glace. Peaux de taureaux et bœufs, 1 c. de moins par livre; peaux de mouton, de 40 c. à 65 c; de cheval, 60 c; a $1 pièce.
Foin.—Pressé, de $5 à $6; en charges, de $4 à $5.
Viandes de Boucherie.—Mouton, 12c. agneau, $4.00 à 5.00 pièce; veau, 8c à 9c; beuf, 6c à 7c; porc, 1$\frac{3}{4}$ à 8c.

LE NORD-OUEST CANADIEN

Reglements des Homesteads.

Toute section Numéro pair des Terres de la Couronne non affectées ou non réservées, excepté les Numéros 8 et 26, pourra être prise en Homestead, par toute personne chef de famille, ou aucun homme au-dessus de 18 ans, à raison d'un quart de section, soit 160 acres

Entrees.

L'entrée peut être faite personnellement au bureau des Terres du District, ou sur application au Ministre de l'Intérieur, à Ottawa, ou au Commissaire d'Immigration à Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisée. Le prix d'entrée régulier est de $10 pour tout terrain déjà occupé. Il sera chargé en sus $5 ou $10 pour rencontrer les dépenses de cancellation et d'inspection.

Conditions a remplir.

Culture et résidence pendant 3 ans sont requises, et pendant ce temps le colon ne peut être absent pendant six mois, en aucune année sous peine de perdre ses droits

Application pour Patente.

Application pour patente put être faite au bout de trois ans, devant l'agent local, ou l'inspecteur des Homesteads; en ce cas, les frais sont de $5. Il doit donné avis par écrit, six mois d'avance, au Commissaire des Terres de la Couronne, à Ottawa, de l'intention de faire telle application pour cette patente.

Informations.

Les immigrants pourront recevoir à tous les bureaux de Terres de la Couronne l'information des terrains disponibles et libres de charges. Aide et assistance seront données pour trouver les terrains désignés, aussi bien que des informations complètes sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minières, ainsi que toute copie des lois et des règlements.

Les mêmes renseignements peuvent être obtenus sur application au secrétaire du département de l'Intérieur, à Ottawa, ou au commissaire de l'Immigration, à Winnipeg.

JAMES SMART,
Député Ministre de l'Intérieur.

N. B. — A part les terrains ci-haut mentionnés des milliers d'acres de terre de prem ère qualité sont mis en ventepar les différentes compagnies de chemin de fer ou des sociétés particulière.

NOUVELLES LOCALES.

L'Excursion du 4 juillet à Warroad a été un succès.

M. Méderic Cyr est parti pour faire son voyage de noce aux Etats-Unis.

La pluie que nous avons eu ces jours derniers a fait un bien immense à la récolte.

On a commencé les travaux du nouveaux pont sur la Seine pour le South Eastern.

M. et Mme Lecomte célèbreront le 25ième anniversaire de leur mariages le 18 courant.

M. E. Lafrance est arrivé samedi dernier de Dawson City enchanté de son voyage. Il rapporte que tous les amis d'ici sont en parfaite santé.

A l'occasion de leur mariages les amis de m. Cyr et de M. Defoy se sont réunis lundi dernier à la salle du Bazar et leur ont présenté de jolis cadeaux.

MARIAGES

Mardi dernier à la Cathedrale de St. Boniface m. Méderic Cyr conduisait à l'autel Melle N. Bégin, m. J. E. Defoy conduisait également Melle Caroline Bégin. Nos souhaits de bonheur et de prospérité accompagnent les nouveaux époux.

Un tramway deraille

Tacoma, Wash., — Un tramway de la United Traction Co, a déraillé hier près de la 26ième rue et de la rue C. Il a été entraîné sur une distance de 100 pieds. Les passagers qui se trouvaient sur la plateforme ont été blessés tandis que ceux de l'intérieur ont été tués avant même qu'ils aient pu se rendre comple de ce qui leur arrivait. Le tramway était littéraiement pacté à l'intérieur. La faute en est au mécanicien qui s'est trompé. Au lieu d'arrêter le courant, au moment où la voiture s'engageait dans un côte, il l'a angmenté de telle facon qu'il ne lui a plus été possible de le controler. C'est alors que le tramway a sauté hors de la voie et a roulé sur lui-même jusqu'au bas de la côte en écrasant tous les passagers qu'il contenait.

Chez les Ashantis

Le bureau colonial, à Londres, a reçu un télégramme du colonel Willcocks, daté de Fumsu, le 3 juillet. Ce télégramme dit que des courriers indigènes partis de Pekki et arrivés à Bekwaai, lui on appris que le gouverneur des Ashantis, Sir Fred. Hogdson, s'est enfui de Kaumassie avec plusieurs officiers et toute sa famille. Il est parvenu à Ekwanta, à 20 milles au sud-est de Kaumassie, et il s'achemine à travers le Deukara vers la côte du Cap. Les courriers ajoutent que plusieur ont été tués en s'enfuyant. Cette rumeur semble d'autant qlus fondée que le colone Willcocks n'a pas reçu de nouvelles du gouverneur Il a l'intention de marcher sur Kaumassie et de reprendre cette place si on l'a forcément évacuée.

Prière à ceux qui ne sont pas abonnés de découper le coupon et de nous le renvoyer après en avoir rempli les blancs.

A l'Editeur du journal L'ÉCHO DE MANITOBA.

MONSIEUR,

Sous ce pli vous trouverez la somme de..................
pour..........................mois d'abonnement à votre journal L'ÉCHO DE MANITOBA que vous voudrez bien m'envoyer à l'adresse suivante :

Nom.......................................
Paroisse..................................
Province..................................